

B E Y O Ĝ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux de la G. A. N.

Le budget de 1936

Le rapport de la Commission

La commission parlementaire a terminé l'examen des prévisions budgétaires pour l'exercice 1936. Le rapport qu'elle a dressé sera soumis aujourd'hui aux députés de façon que le Kamutay pourra bientôt le discuter dans les séances journalières.

En tenant compte de la plus-value du budget de l'exercice 1935, qui sera ajoutée au nouveau budget, celui-ci sera de l'ordre de 200 millions de Lts. L'excedent, qui est, comparativement à l'année 1934, de 8 millions de Lts., est attribué, vu le développement de nos exportations et la hausse des prix des céréales, à l'augmentation de la production et de la capacité de paiements de la population.

Le gouvernement n'a pas utilisé la plupart des crédits qui lui ont été accordés. Comme il a pu néanmoins remplir tous les engagements du Trésor, il s'ensuit qu'à l'intérieur et à l'étranger, le crédit de l'Etat a été consolidé.

En ce qui concerne les devises, voici ce que le rapport dit à cet égard.

D'après les comptes du ministère des Finances, le compte devises de l'exercice 1935 présente un déficit de 5 millions de Lts. Nous sommes convaincus que sur ce total, les trois millions et demi seront résorbés grâce à l'entente survenue ces derniers jours avec le gouvernement français et que le reste le sera par le développement de nos exportations cette année et par les mesures que le gouvernement continuera à prendre. Ainsi, la stabilité de notre monnaie ne courra aucun danger.

B. — Election du bureau et des commissions du congrès.

C. — Rapport du secrétaire général de la Société sur l'activité biennale.

D. — Lecture des thèses des membres du congrès sur les questions linguistiques.

E. — Lecture des rapports des commissions et prise de décisions à ce sujet.

F. — Election du grand conseil central.

G. — Discours de clôture.

Les principaux sujets des thèses qui seront soumises au IIIème congrès linguistique sont les suivants :

1. — La nouvelle théorie de la langue turque et la place de la langue turque au milieu des autres langues.

2. — Les évolutions préhistoriques et historiques de la langue turque, relatives par M. le président du conseil.

La commission parlementaire, dans l'analyse qu'elle fait de la situation économique, relève que depuis 1931, les prix de nos articles d'exportation haussent, que dans beaucoup de pays, la crise économique mondiale a une tendance à disparaître. Au demeurant, les mesures adoptées par le gouvernement pour la protection de notre économie donneront des résultats plus concrets. Il est à souhaiter que le gouvernement s'attache à faire en sorte que les prix de revient des produits des fabriques que nous créons soient en rapport avec la capacité d'achat des consommateurs.

M. M. Boissier et Des Clauisières se rendent à Ankara

M. Boissier, directeur général de la Banque Ottomane et M. Des Clauisières, sont arrivés en notre ville par l'express de ce matin et ils repartiront ce soir pour Ankara. M. Boissier a dit aux journalistes :

— Je viens pour fixer les détails d'application de l'accord concernant l'emprunt et pour procéder au transfert au gouvernement des mines d'Héraclea.

Les conquêtes du rail turc

Les travaux de la ligne du chemin de fer Erzurum-Sivas ont été solennellement inaugurés hier à 5 kilomètres à l'Est de Askale, en présence de nombreux invités et de toute la population locale. Des discours ont été prononcés par M. Tahsin Uzer et d'autres personnalités. La foule a salué par de longues acclamations les noms d'Atatürk et d'İsmet İnönü, chaque fois qu'ils étaient cités par les orateurs.

Le budget de la défense nationale

Au sujet du budget de la défense nationale, la commission parlementaire dit notamment :

«Les chiffres indiqués dans le budget en ce qui concerne ce chapitre de nos dépenses répondent, vu la situation géographique et économique de notre pays, aux strictes nécessités de sa défense.

Le but poursuivi par le gouvernement turc dans sa politique étrangère, ainsi qu'il l'a démontré en maintes occasions, est d'assurer la paix et la sécurité par le maintien de ses amitiés. Mais il ne saurait rester indifférent au fait que, vu la situation internationale, tous les pays arment continuellement. En conséquence, et tout en faisant tous ses efforts pour que le droit de tous ne subisse aucune atteinte, le gouvernement prend ses mesures afin que le pays puisse défendre ses frontières contre toute attaque d'où qu'elle vienne. Aussi, contre haute assemblée n'hésitera-t-elle pas à consacrer à la défense nationale des crédits exceptionnels et à donner suite à la demande du gouvernement quand il sollicite, si le besoin se fait sentir, de prendre, dans ce domaine, des engagements ayant trait aussi aux années à venir.»

Données d'ensemble

En l'état, le budget de l'exercice 1936 a été arrêté à 212.755.580 Lts. pour les dépenses et à Lts. 212 millions 764.000 aux recettes.

Un crédit de 800.000 Lts. y figure comme premier versement de la contribution des matières achetées à cré-

Le III^e Congrès de la langue turque

Ankara, 18 A. A. — Le III^e congrès de la langue turque se réunira le 24 août dans les salons du palais de Dolmabahce, à Istanbul, sous le haut patronage d'Atatürk.

Les personnes qui participeront au premier congrès linguistique ainsi que ceux qui deviennent par la suite membres de la Société de la langue turque, peuvent également participer au III^e congrès. Toutefois, afin de permettre la prise des mesures pour une préparation adéquate, ceux des membres de la Société voulant participer au III^e congrès doivent jusqu'au 15 juillet 1936, notifier au secrétariat général de la Société, leur nom, profession et adresse.

Les membres du congrès voulant y soumettre, une thèse, doivent également faire parvenir jusqu'à la même date, leurs thèses écrites au secrétariat général de la Société.

Les démarches qui seront faites après le matin du 16 juillet tant pour participer au congrès que pour y soumettre une thèse, seront considérées comme non-venues.

Les débats du congrès seront radio-diffusés dans tout le pays. Les personnes qui veulent assister au congrès en qualité de simples auditeurs doivent s'adresser aussi au secrétariat général de la Société jusqu'au soir du 31 juillet, en faisant savoir leur nom, profession et adresse.

Voici les lignes générales du programme de débats du III^e congrès de la langue turque :

A. — Discours inaugural du président de la Société de la langue turque.

B. — Election du bureau et des commissions du congrès.

C. — Rapport du secrétaire général de la Société sur l'activité biennale.

D. — Lecture des thèses des membres du congrès sur les questions linguistiques.

E. — Lecture des rapports des commissions et prise de décisions à ce sujet.

F. — Election du grand conseil central.

G. — Discours de clôture.

Les principaux sujets des thèses qui seront soumises au III^e congrès linguistique sont les suivants :

1. — La nouvelle théorie de la langue turque et la place de la langue turque au milieu des autres langues.

2. — Les évolutions préhistoriques et historiques de la langue turque, relatives par M. le président du conseil.

La commission parlementaire, dans l'analyse qu'elle fait de la situation économique, relève que depuis 1931, les prix de nos articles d'exportation haussent, que dans beaucoup de pays, la crise économique mondiale a une tendance à disparaître. Au demeurant, les mesures adoptées par le gouvernement pour la protection de notre économie donneront des résultats plus concrets. Il est à souhaiter que le gouvernement s'attache à faire en sorte que les prix de revient des produits des fabriques que nous créons soient en rapport avec la capacité d'achat des consommateurs.

Le budget de la défense nationale

Au sujet du budget de la défense nationale, la commission parlementaire dit notamment :

«Les chiffres indiqués dans le budget en ce qui concerne ce chapitre de nos dépenses répondent, vu la situation géographique et économique de notre pays, aux strictes nécessités de sa défense.

Le but poursuivi par le gouvernement turc dans sa politique étrangère, ainsi qu'il l'a démontré en maintes occasions, est d'assurer la paix et la sécurité par le maintien de ses amitiés. Mais il ne saurait rester indifférent au fait que, vu la situation internationale, tous les pays arment continuellement. En conséquence, et tout en faisant tous ses efforts pour que le droit de tous ne subisse aucune atteinte, le gouvernement prend ses mesures afin que le pays puisse défendre ses frontières contre toute attaque d'où qu'elle vienne. Aussi, contre haute assemblée n'hésitera-t-elle pas à consacrer à la défense nationale des crédits exceptionnels et à donner suite à la demande du gouvernement quand il sollicite, si le besoin se fait sentir, de prendre, dans ce domaine, des engagements ayant trait aussi aux années à venir.»

La séance d'hier

Le Kamutay a tenu hier, sous la présidence de M. Fikret Silay, une séance au cours de laquelle il a ratifié le traité de commerce et la convention de清楚 turco-espagnols et a terminé la discussion en première lecture du projet de loi relatif à la réorganisation des services du ministère des Finances.

On se réunira demain.

M. Eden préconise un pacte de la Méditerranée

Et il reconnaît la nécessité d'une réconciliation avec l'Italie

Londres, 19. (Par Radio). — M. Eden a fait au conseil des ministres, un exposé de la situation internationale. Il a souligné que très probablement, M. Hitler répondra au questionnaire britannique par un nouveau questionnaire. Dans ces conditions, on ne peut s'attendre à une issue rapide des pourparlers avec l'Allemagne. Aussi, la situation européenne générale impose-t-elle une solution rapide du conflit italo-éthiopien. L'Angleterre désirerait toutefois obtenir à cet égard certaines garanties. Notamment la conclusion d'un pacte avec la participation de toutes les puissances riveraines de la Méditerranée s'impose, car l'Angleterre et pour croire que les intérêts des deux pays ne peuvent être conciliés.

Londres, 18. — Le «Sunday Times» écrit que la conquête de l'Abyssinie par l'Italie et la création de l'empire obligent l'Angleterre à choisir entre une Italie ennemie ou une Italie amie. «Le problème, ajoute le journal, doit être affronté avec réalisme, étant donné qu'il n'y a aucune raison de considérer désormais l'Italie comme l'ennemie naturelle de l'Angleterre et pour croire que les intérêts des deux pays ne peuvent être conciliés.

Londres, 19 A. A. — (Havas) : Le problème égyptien et la question minière furent les principaux sujets discutés par le cabinet britannique.

M. Eden exposa son entretien avec M. Blum, à Paris. Il souligna que sa conversation avec le leader socialiste français permet de prévoir une coopération franco-britannique plus étroite encore.

Concernant le problème des sanctions, le cabinet décida de discuter de

Vers un « putsch » monarchiste en Autriche ?

Révélations sensationnelles d'un journal hongrois

Budapest, 19. — Le journal «Függetlenség», organe de M. Goemboes, fait des révélations sensationnelles au sujet des projets de l'archiduc Otto de Habsbourg. D'après des informations que cette feuille reçoit de Bruxelles, l'aspirant au trône autrichien envisageait de quitter clandestinement la Belgique en avion. Il arriverait près de Gratz, en Styrie, où serait concentré un régiment demeuré fidèle à l'empereur. A la tête de ces troupes, Otto se porterait sur Vienne. Toujours d'après le même journal, ce coup d'Etat ne devait avoir lieu qu'en septembre prochain, mais les légitimistes autrichiens auraient été encouragés dans leurs projets par le fait que le retour à Vienne de l'archiduchesse Adélaïde n'a donné lieu à aucune protestation.

Pour se venger !...

Une odieuse mégère

Konia, 18. — La femme Huriye, qui avait été surprise par la dame Fatma en flagrant délit de vol, avait voué à celle-ci une haine implacable. Mais sans en laisser paraître, elle s'attacha, au contraire, d'amitié avec elle. L'ayant ainsi amenée en promenade et dans un endroit désert, Huriye se jeta sur Fatma, l'étrangla et rentra chez elle, l'ayant laissée comme morte.

Elle alla chercher alors la fille de sa victime, la petite Melyse, âgée de 9 ans, et sous prétexte d'aller à la recherche de sa mère, elle la jeta dans un puits, d'où elle a été retrouvée morte. Quant à Fatma, qui n'était qu'évanouie, elle a été transportée à l'hôpital et c'est elle qui a dénoncé la jeune femme.

Le Figaro écrit :

«Un fait intéressant se produisit hier : M. Bouisson fit connaître son intention d'être candidat à la présidence de la Chambre.»

Un article de Paul Faure

M. Paul Faure, dans le *Populaire*, une mise au point :

«Ce n'est pas le socialisme qui arriva au pouvoir. Le parti socialiste n'est pas apparu au gouvernement pour y réaliser son propre programme. Pour l'instant, il s'agit de tout autre chose. Un rassemblement populaire se produisit dans les masses et les partis de gauche. Le parti socialiste fut fidèle au front populaire au cours de la bataille gagnée par les gauches comme il lui sera fidèle au gouvernement, ce qui ne saurait l'empêcher de continuer son propre combat, ses propres efforts, sur le terrain de ses doctrines qui demeure exactement les mêmes.»

Dans la cour du siège du Fascio, la première école italienne de l'Empire a commencé à fonctionner. Un nombreux groupe d'indigènes de 6 à 50 ans a suivi la première leçon donnée par un professeur d'école élémentaire d'Erythrée ressortissant italien.

Le Fascio d'Addis-Abeba a entrepris depuis quatre jours une vive activité. Les jeunes indigènes se présentent nombreux, demandant à être inscrits. A l'instar de ce qui a été fait en Libye, où fonctionne l'organisation de la Jeunesse arabe du Littoral, on a constitué un groupe de la Jeunesse éthiopienne du Littoral en vue d'englober les jeunes générations indigènes dans le cadre du régime.

Le gouvernement civil abordant le problème municipal de la capitale, où la furie dévastatrice de la soldatesque abyssine a détruit des quartiers entiers, a lancé deux proclamations. Par la première, il ordonne la reconstruction de certains édifices publics et subordonne la cons

La grève générale au Mexique

Mexico, 19 A. A. — Une grève générale a éclaté dans les chemins de fer de l'Etat mexicain. 50.000 cheminots ont abandonné le travail.

Celle-ci a avoué ses crimes avec le plus grand sang-froid.

dit des sociétés pour l'usage de nos fabriques.

Un autre crédit de 400.000 Lts. est affecté au ministère de l'agriculture en prévision de l'application des dispositions du projet de loi élaboré par le gouvernement et relatif à l'exploitation par l'Etat des forêts du pays. A ce propos, la commission a attiré l'attention du gouvernement sur la hausse anormale du prix des planches en le priant de prendre d'urgence les mesures nécessaires pour l'enrayer. Le ministère de l'agriculture a répondu qu'il ne faisait pas de la curiosité publique au profit de la Ligue Aéronautique.

Le monstre marin que l'on a capturé dans les circonstances que nous avons relatées hier, a été amené à la poissonnerie, où on n'a pas pu trouver une boussole capable de déterminer son poids. Les spécialistes qui l'ont examiné estiment que c'est un genre des gros squales, n' se trouvant ni dans nos eaux ni dans la Méditerranée. On suppose qu'il vient des mers du Nord et qu'il s'est égaré en faisant la chasse aux autres poissons.

Le monstre sera exposé bientôt à la curiosité publique au profit de la Ligue Aéronautique.

Un drame au cirque

Washington, 19 A. A. — La tempête dévaste la tente d'un cirque contenant 16.000 spectateurs. Il y eut deux tués et plusieurs blessés.

La foudre tomba sur le Capitole, sans causer de dégâts.

On se réunira demain.

Les avions continuent à être actifs en Abyssinie

Des garnisons seront envoyées par voie aérienne dans les villes lointaines

Addis-Abeba, 18. — Malgré la fin des hostilités, la tâche de l'aviation n'est pas achevée en Abyssinie. Elle est particulièrement intense dans les provinces du Sud, où une action de police de grand style est en cours.

On envisage notamment d'utiliser l'aviation pour transporter les garnisons italiennes destinées aux diverses localités non encore occupées.

NOTES ET SOUVENIRS

Le statut des non-Musulmans dans le vieil Istanbul

Quand les Turcs se sont emparés d'Istanbul, la majorité de la population était grecque. Sulmonastir et Balata étaient habités par des Arméniens et Yenicami et Hocapasa par des Juifs.

La répartition des quartiers

Après s'être emparé d'Istanbul, Fatih, en vue de contrabancer l'influence des Grecs, fit venir, en cette ville des Turcs et des Arméniens de l'Anatolie.

Les Arméniens s'établirent à Balata. En 1461, Fatih désigna l'évêque de Bursa, Hovagim, comme patriarche de tous les Arméniens de Turquie de façon à avoir un autre patriarchat que le patriarchat grec.

Quand, en 1475, Gedik Ahmed passa s'empara de Caffa, en Crimée, il ramena à Istanbul la plupart de la population de cette ville. A cette époque, Caffa était une colonie des Génois dont la plupart retournèrent ensuite chez eux. Les Grecs de Caffa, en s'installant à Galata, y construisirent l'église de la Panaghia Caffatiani.

Les Juifs Caraïtes s'installèrent aussi à Galata, à un endroit auquel ils donnèrent le nom de Karaköy. Une partie des Arméniens s'installèrent aux environs de Büyükdere et d'autres à Balata, auprès de leurs coreligionnaires.

La question des églises

A Istanbul, l'église Saint-Nicolas fut donnée aux Arméniens, mais en association avec les Latins, dans la proportion des deux tiers aux premiers et un tiers aux seconds.

L'église Santa-Maria, située un peu plus haut, fut laissée exclusivement aux Latins. Mais sous le règne de Murad V (1635), les églises des Arméniens et des Latins furent prises par Recep pacha.

On désigna aux Arméniens, comme église, celle appartenant aux Grecs et dénommée Ay Strati. Quant à l'église Saint-Nicolas, elle fut transformée en mosquée, sous le nom de Kieffel.

Le quartier occupé par les Arméniens de Caffa pris le nom de Kieffel. L'église Santa-Maria devint un « meudon » des « Oda ».

Le règlement concernant les églises comportait des dispositions très sévères. En vertu du droit de conquête, il était interdit de construire de nouvelles églises et même quand l'une d'elles se trouvait dans un état de délabrement tel qu'elle devait être réparée, on devait s'adresser au « Divan », qui déplaçait sur les lieux des architectes et des contremaîtres.

Ceux-ci réunissaient les Musulmans les plus âgés de l'endroit et avaient recours à leur témoignage pour établir si l'église à réparer avait été utilisée comme telle depuis des années.

Après avoir consigné les noms des témoins, on procéda avec le plus grand soin au devis des réparations à faire. On mesurait les fenêtres, les plafonds, le toit, toutes les parties de l'édifice, de façon qu'au cours des réparations on ne put ajouter quoi que ce soit à l'église, pas même un centimètre.

A l'issue des réparations, on était obligé d'en aviser à nouveau le « Divan », qui, après un second examen, et après avoir constaté que les réparations avaient été faites dans les conditions voulues, donnait l'autorisation de l'ouvrir.

Les restrictions vestimentaires

De même que pour les églises, il y avait un règlement concernant la tenue vestimentaire des Chrétiens.

C'est ainsi qu'il leur était interdit de porter des vêtements ressemblant à ceux des Musulmans tels que des pélisses de zibeline, des ceintures en cuir et autres.

Sans avoir obtenu un « firman » (ordre impérial), ils ne pouvaient, ni monter à cheval, ni dans une embarcation à trois paires de rames, ni porter des « kalpaks » longs.

Seuls ceux qui se trouvaient au service de l'Etat pouvaient prendre l'autorisation de porter chez eux du vin.

Et, même Dimitri, architecte en chef de la marine, put prendre l'autorisation de porter chez lui 100 « madras » de vin, à condition de fournir 100 octques d'huile par an, pour entretenir les veilleuses de toutes les prisons de l'amirauté.

Les prescriptions pour les constructions

Pour les non-Musulmans, il y avait aussi des restrictions en ce qui concernait leurs installations. Ils ne pouvaient, même à Galata, habiter dans les environs d'une mosquée.

Les Juifs installés aux environs de Yenicami, avaient été expropriés et leurs demeures vendues au prix de leur valeur à des Musulmans pour aller s'installer ailleurs.

Quand, à l'époque de Köprüli, un incendie ravagea les parages de Yenicami, tous les Juifs sinistrés allèrent s'installer à Hasköy.

A Ortaköy, quelques maisons habitées par des Juifs avaient brûlé ; mais on s'opposa à les faire reconstruire pour le motif qu'elles étaient trop près des « mecid » où se faisaient la lecture sacrée du Prophète et les cours d'instruction religieuse.

Indépendamment de ceci, il était interdit aux Musulmans de vendre des terrains et des maisons aux Chrétiens. En 1792, comme on s'était aperçu que ces instructions n'avaient pas été

LA VIE INTELLECTUELLE

"Giuseppe Verdi"

Conférence du Prof. Montesperelli à la « Dante »

Le Prof. Montesperelli a clôturé mercredi dernier à la Casa d'Italia, le cycle des conférences de la « Dante » sur « Le Romantisme musical italien ». Un public nombreux, au premier rang duquel était S. E. l'ambassadrice d'Italie, Donna Bianca Galli, l'applaudit. L'orateur parla de Giuseppe Verdi. Résumons brièvement les principaux points de son brillant exposé.

Le Prof. Montesperelli, considérant le romantisme musical en général comme un phénomène dynamique, en tant que mouvement de sentiments s'exprimant par un mouvement de sons, en vint à tracer un parallèle entre Verdi, Wagner et Bizet, pris comme personnes représentatives de la sensibilité artistique de leurs peuples respectifs.

Après de modestes débuts, avec deux œuvres de valeur limitée, le jeune Verdi se crée une renommée avec Nabucco, composé dans des circonstances particulières, après une terrible crise de famille. Il poursuit ensuite par I Lombardi et par Ernani, œuvre où le musicien démontre qu'il n'aime pas tant les contrastes et les mouvements de passion individuelle que les mouvements de masse c'est pourquoi la musique en est tissée surtout sur des thèmes destinés aux choeurs. Dans ces œuvres de la première période, la note patriotique domine souvent ; elle est exprimée par des accents particulièrement touchants qui suscitent l'enthousiasme des foules en cette aube des Risorgimento italien. Toutefois, du point de vue rigoureusement artistique, on note des défauts : conventionnalisme, tendance à l'effet théâtral, invraisemblances.

Mais les premiers résultats de l'évolution de Verdi ne tardent pas à paraître dans Macbeth — qui marque outre la première rencontre du musicien avec Shakespeare, également une étape importante — avec Luis Miller et une autre œuvre de cette période, où Verdi témoigne d'un soin particulier dans l'étude de l'intimité humaine.

L'évolution de Verdi n'est pas seulement intellectuelle ; elle est surtout humaine : l'expérience artistique se fond avec l'expérience de l'homme dans la vie et donne naissance à une forme d'art où poésie et réalité forment un tout indissociable.

Ceci paraît déjà dans Rigoletto « la première création vivante de Verdi » que le Prof. Montesperelli soumet à un examen particulièrement soigneux.

Le Trovatore contient aussi des effusions d'une touchante sincérité. Mais avec la Traviata, Verdi sort des sujets conventionnels du monde du mélodrame. Avec une passion puissante, dans la douce et grande création qu'est « Violletta » il unit la poésie de l'amour à la poésie du sacrifice et à la poésie solennelle et déchirante de la mort.

Après un examen du reste de l'œuvre multiple du musicien et notamment de l'Aida et d'Otello, où l'évolution de la personnalité de l'auteur atteint un niveau qui n'est autre que celui du génie, le conférencier termine en indiquant tout ce que la personnalité titanique de Verdi, comme homme et comme artiste, a de spécifiquement italien.

Le Prof. Montesperelli a été vivement applaudi.

La conférence a été suivie de l'exécution de quelques airs choisis de l'œuvre de Verdi, chantés sous la direction de l'excellent maestro D'Alpino Capello, par Mlle. Karakas, par le ténor De Marchi et le baryton Velasti, tous applaudis comme ils le méritaient de l'être.

La « chasse » aux agents de police en Espagne

Madrid, 19 A. A. — A Gallarta, près de Bilbao, trois agents de police furent attaqués à la sortie d'un cinéma, par des radicaux de l'extrême gauche. Un agent fut tué sur place et les deux autres furent grièvement blessés.

Leur ordre avait été donné à l'architecte en chef de veiller à ce que l'interdiction fut maintenue.

Le 17ème siècle, on défendit aux Chrétiens de construire des maisons sur des terrains vagues en dehors des remparts, depuis Sütüce jusqu'à Rumelikavak et de Kadiköy jusqu'à Anadolukavak.

Mais, après cette date, on s'aperçut que les Chrétiens avaient fait construire à Hasköy, Tataval, Beyoğlu, Beşiktaş, Ortaköy et Üsküdar, des maisons.

Les hommes d'Etat d'alors en furent si fâchés qu'ils donnèrent des ordres formels aux « kadi » de Galata, Üsküdar et Haslar, de veiller à ce qu'à l'avenir, le fait ne se renouvelât pas.

Un règlement avait été élaboré aussi pour les maisons des Chrétiens. Celles des Musulmans pouvaient être de 12 « zira » ; mais les leurs ne devaient pas dépasser 9 « zira ».

Elles ne devaient avoir que deux étages alors que celles des Musulmans pouvaient en comporter trois.

Il était défendu aux Chrétiens de boire du vin et d'en porter dans les rues. Seuls les patriarchats avaient le droit de faire transporter, chaque année, de leurs vignes, la quantité de vin dédiée dans la loi y relative.

Quand, à l'époque de Köprüli, un incendie ravagea les parages de Yenicami, tous les Juifs sinistrés allèrent s'installer à Hasköy.

A Ortaköy, quelques maisons habitées par des Juifs avaient brûlé ; mais on s'opposa à les faire reconstruire pour le motif qu'elles étaient trop près des « mecid » où se faisaient la lecture sacrée du Prophète et les cours d'instruction religieuse.

Indépendamment de ceci, il était interdit aux Musulmans de vendre des terrains et des maisons aux Chrétiens. En 1792, comme on s'était aperçu que ces instructions n'avaient pas été

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

La mort de M. Tsaldaris

La mort inopinée de M. Tsaldaris, l'éminent homme d'Etat du pays ami, qui fut un des grands artisans du renforcement de l'amitié turco-hellénique et l'un des promoteurs de l'Entente Balkanique, a suscité dans toute la Turquie une profonde et sincère émotion. A cette occasion, le président du conseil, M. İsmet İnönü, a envoyé un télégramme à Madame Tevfik Rüştü Aras, exprimant aussi, par une dépêche, ses condoléances les plus émues.

M. Ponsot chez M. İsmet İnönü

Le président du conseil a reçu hier le nouvel ambassadeur de France, M. Ponsot, avec qui il a eu une entrevue d'une heure.

LE VILAYET

L'anniversaire du débarquement d'Atatürk à Samsun

L'anniversaire du jour où le Sauveur de la nation débarqua en Anatolie (19 mai 1919), sera célébré aujourd'hui avec enthousiasme dans toutes les parties du pays. La décision n'ayant pas encore été prise, toutefois, d'admettre la date du 19 mai au nombre des fêtes nationales officielles, les départements officiels ne fermeront pas. Par contre, il n'y aura pas de cours dans les écoles secondaires et les lycées à l'occasion de la fête de l'éducation physique devant se dérouler au stade du Taksim ; les classes auront lieu comme à l'ordinaire, dans les écoles primaires.

Le transport des bagages

Un spécimen de brouette pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabriqué par la direction des douanes. On procédera ces jours-ci à des expériences avec ce nouveau matériel. Au cas où elles seraient concluantes, l'emploi en sera généralisé.

Le transport des bagages pour le transport des bagages au « salon » de Galata a été fabri

CONTE DU BEYOGLU

ON NE REPEND PAS

Par Antoine de Courson.

— Vous êtes certaine... demanda Robert à la téléphoniste d'un ton anxieux... Vous êtes certaine qu'on ne répond pas ?

L'employée chargée des réclamations répondit d'une voix paisible :

— Certaine. On ne répond pas.

Un délici coupua sa phrase.

Qu'importe à cette inconnue l'effet de cette réponse ?

C'était là, pour elle, une communication entre mille !

Robert demeura quelques secondes sans bouger dans la petite cabine vitrée.

Au dehors circulaient, affairés, les voyageurs entrant ou sortant de la gare.

Il se remémora les dernières lettres échangées avec Claude afin de se rappeler s'il ne s'était pas trompé de jour, si c'était bien cette date qu'il lui avait donnée comme étant celle de son arrivée.

Pourtant, il n'y avait pas de doute à avoir ; il avait conservé dans sa poche la dernière lettre de la jeune femme.

Elle avait cet accent léger qui dissimulait un autre sentiment plus profond, plus sincère.

Entre les mots, il devinait la tendresse contenue, dissimulée derrière une puanteur un peu mondaine encore, mais qui était un charme pour lui, que sa vie d'aventure avait forcé à de trop brusques réalisations.

Il lui avait écrit :

« Dans huit jours exactement, je serai à Paris, quittant avec joie cette terre marocaine que j'ai pourtant bien aimée, mais qui me semble terne maintenant que je vous connais et que je vous aime.

« Dans huit jours exactement, je débarquerai à la gare de Lyon, et là, sans même penser à mes bagages, pourtant précieux pour un bléard qui, ainsi que les nomades du désert, part tout sa maison et sa fortune sur lui, je vous téléphonerai... »

« Il sera dix heures du soir. Dites-moi si vous serez chez vous ? »

Quelques jours plus tard, une lettre de la jeune femme, parvenue par avion, lui répondait :

« Votre retour, Robert, marquera dans nos deux vies une étape grave, susceptible de faire changer le cours de notre avenir... »

« Téléphonez le soir de votre arrivée, à dix heures... Si je vous réponds : « J'écoute », c'est que mon existence sera à vous... définitivement. »

Il froissa la lettre entre ses doigts.

S'était-elle encore jouée de lui ?

Tout leur passé lui revint à la mémoire :

Leur première rencontre, dix années plus tôt, l'attraction, d'abord mal comprise, puis irrésistible, farouche, qu'ils avaient ressentie l'un pour l'autre... et l'envolée de leurs deux coeurs... ce voyage insensé, sans autre but que celui d'atteindre le plaisir, le bonheur, l'amour, toute l'aventure, enfin.

Pourquoi avait-il fallu que la vie, qui les avait rapprochés, les séparât tout à coup, par sa monotonie, son exigence ?

Ce qui avait fait le charme de leurs premières années de joie commune, leur présence réciproque, était devenu pour chacun d'eux une épreuve, un ennui... et la fatale décision fut prise.

— Je pars... avait-il déclaré.

Il devinait que Claude était attirée vers un autre, que sa pensée même ne possédait plus cette invisible empreinte que forme l'amour... D'autres pas, maintenant, se distinguaient à la place des siens sur le sentier qu'ils avaient si longtemps suivi ensemble...

Le bled, la vie mouvementée, dangereuse, du Maroc, la responsabilité... cette soif dissimulée de conquérir un peu de gloire pour attacher l'attention de la jeune femme... tout cela était devenu son but.

Plus que ne l'aurait pu faire la présence, l'éloignement, l'absence rebâtent lentement le bonheur écrasé.

Une légère blessure, quelques semaines de maladie révéleront en Claude cette affection un peu maternelle qui demeure au fond de tout cœur de femme, et que l'amour, ou bien la rancune dissimile parfois.

Il s'écrivirent, songèrent à se revoir, puis, son retour, à lui, fut organisé ; et voilà qu'à l'heure de leur rencontre, elle s'évadait encore.

Fébrilement, il recomposa plusieurs fois de suite, sur l'appareil automatique, son numéro de téléphone ; mais la sonnette se prolongea sans que personne ne vienne l'amener !

— On ne répond pas... murmura-t-il, répétant instinctivement les paroles de la téléphoniste.

C'en était fait ! il lui fallait reprendre le chemin de l'exil, de la solitude. Pourquoi lui avoir encore donné cette épreuve ?

Un instant, il songea à reprendre le train, et à fuir à jamais ; mais un détour, presque enfantin, lui vint : il voulut revoir sa maison, leur maison.

Poussé par cette pensée, il hésa un peu, et se fit conduire dans la rue paisible qu'il habitait.

Le taxi stoppa. Il leva les yeux. La fenêtre de leur salon était éclairée.

Claude était donc là, et si elle n'avait pas répondu à son coup de télé-

phone, c'est qu'elle n'avait pas voulu le faire !

Un étrange sentiment le traversa, fait d'amertume, de jalousie, de peine.

Sans paraître savoir ce qu'il faisait, il donna au chauffeur le prix de sa course, pénétra dans la maison, monta les étages.

Lorsqu'il fut devant la porte de l'appartement, il hésita.

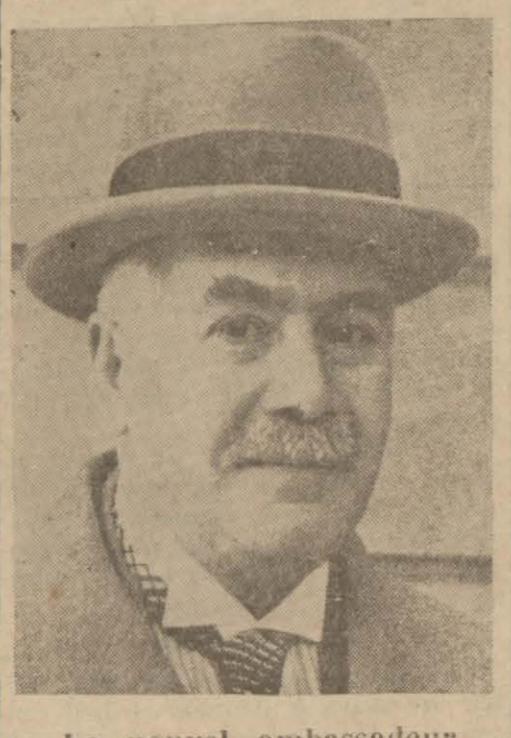
Souvenirait-il, ou bien se servirait-il de la clef qu'il avait conservée comme un dernier reste de possession ? Il glissa la clef dans la serrure, et entra...

Une musique lointaine le guida vers le salon.

Ainsi, non seulement, elle n'avait pas voulu le revoir, mais son insouciance lui permettait de goûter des airs de T. S. F. !

Lentement, conscient maintenant de ce qu'il allait faire, de la scène tragique qui ne manquerait pas de se dérouler, il poussa la porte du salon... Mais là, il resta cloqué sur le seuil.

Près du poste de T. S. F., qui ne cessait de diffuser dans la pièce des flots d'harmonie, Claude était allongée sur un divan. A terre était tombée une lettre, sa lettre à lui... et sans entendre la vie du dehors, la sonnerie du téléphone, Claude dormait...



Le nouvel ambassadeur de France à Ankara

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
IZMIR, LONDRES
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Ploudy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia Athènes, Cavalla, La Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Broson, Constantza, Cluj, Gaiata, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca delle Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cuitiaba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (du Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. Zagreb, Soussak.

Società Italiana di Credito : Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alialemciyan Han, Direction : Tél. 22000. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, İstiklal Cadd. 247, All. Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoglu » avec précision et indications des années sous Curi-

Vie Economique et Financière

Nos exportations d'œufs en Espagne

Ces derniers jours, on a exporté en Allemagne 800 caisses d'œufs.

Nos exportations en Espagne se résument du fait qu'il n'y a pas de communications directes par voie maritime entre Istanbul et Barcelone.

Par suite de la conclusion et de la mise en vigueur de l'accord commercial de clearing entre la Turquie et l'Espagne, notre exportation d'œufs dans ce dernier pays commence à prendre de l'extension.

Le tableau suivant indique la quantité et la valeur de l'exportation totale

1932

Pays	Ton.	Ltqs.	Ton.	Ltqs.	1933	Ton.	Ltqs.	1934	Ton.	Ltqs.
Italie	10.155	3.964	2.265	664	1.611	311				
France	855	282	517	134	922	184				
Allemagne	52	17	101	31	1.195	555				
Palestine	—	—	46	13	1.114	200				
Grèce	593	190	328	65	661	145				
Syrie	233	37	209	35	143	23				
Angleterre	14	5	24	8	467	77				
Espagne	10.673	3.488	14.278	3.830	4.605	1.083				

Il résulte de ce tableau que l'Espagne constitue pour les œufs turcs un débouché important. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les chiffres suivants pour comprendre l'importance de nos exportations d'œufs en Espagne :

Val. totale Val. totale
de l'exp. de l'exp. turcs
Années que en Espagne

1932 3.488 8.026

1933 3.830 4.806

1934 1.083 2.628

Les œufs exportés en Espagne constituent donc 43 pour cent en 1932, 80 pour cent en 1933 et 41 pour cent en 1934 des exportations totales de la

Turquie.

Avant 1931 les œufs turcs étaient exportés en Espagne par la voie du transit français.

L'exportation directe ayant été entreprise plus tard, cela a occasionné la baisse de l'exportation en France. Grâce à l'existence de l'accord commercial et de clearing, l'augmentation de l'exportation des œufs en Espagne par rapport aux années précédentes paraît assurée.

Il y a aussi d'autres facteurs de nature à assurer l'amélioration de notre exportation d'œufs en Espagne.

riodiquement dans ce pays, parmi les ouvriers de tabacs tendant de plus en plus à le transférer à Istanbul et à Izmir.

Les mesures radicales adoptées pour la protection de nos forêts

Dans une étude publiée, hier, à cette place et extraite de l'hebdomadaire « Ankara », nos lecteurs ont pu se faire une idée sur l'importance de nos forêts.

Voici la seconde partie de cette remarquable étude concernant le reboisement :

La sylviculture constitue une branche d'activité au sujet de laquelle l'Etat aura à prendre des mesures radicales.

Les pays économiques reconnaissent la sylviculture comme une des branches les plus importantes de l'économie d'Etat.

Ces pays s'occupent non seulement des forêts appartenant à l'Etat, mais encore des exploitations particulières qu'ils soumettent à un contrôle rigoureux.

Les forêts comportent des particularités spéciales, car elles nécessitent une exploitation méthodique, rationnelle.

Voici quelques-uns des moyens auxquels on projette d'avoir recours :

1. — Il s'agit de mettre le lignite en état de briquettes de façon que l'on puisse s'en servir pour les poêles ;

Mais il faudrait réduire la dose quelque peu élevée de soufre

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'Institut des recherches minières

Les journaux ont annoncé ces jours derniers que les sondages pour la recherche de pétrole exécutés à Mûrefte ont donné un résultat satisfaisant.

« A vrai dire, note M. Asim Us, dans le *Kurun*, cette nouvelle n'a pas été encore officiellement confirmée à l'opinion publique du pays. Néanmoins, nous pouvons supposer que les résultats des dernières recherches ont été satisfaisants. Il se pourrait que prochainement, dans ce coin de la Marmara, des sources de pétrole apparaissent. Notre pays pourra en tirer profit de toutes les façons. »

Ce sera alors un nouveau succès à enregistrer à l'actif de l'Institut des recherches minières créé avec tant de saisisse par notre ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar. Afin de pouvoir me faire une idée exacte de l'activité de cette institution, qui n'a que sept ans d'existence, j'ai été récemment visiter son siège. Je tiens à dire tout de suite que ce que j'ai pu y voir au cours d'une visite d'une ou deux heures a suscité en moi les plus vives espérances.

Ainsi que son nom l'indique, l'Institut s'occupe de rechercher les gisements pouvant être exploités existant dans notre pays. Sa première tâche est d'établir un contrôle technique et scientifique sur les mines déjà exploitées en Turquie. On s'emploie, en outre, à rendre profitables pour le pays les mines au sujet des quelles des concessions ont été obtenues et qui ne sont pas exploitées. Afin de réaliser ces objectifs, des hommes de science et de technique doués de hautes capacités, sont formés parmi la jeunesse turque. Enfin, l'Institut examine toutes les richesses minières susceptibles d'être exploitées et la façon dont cette exploitation devrait s'opérer, tant du point de vue économique et financier que du point de vue des intérêts de la défense nationale.

L'*Eti Bank* a été créée l'année dernière en vue de financer les exploitations que l'Institut aura reconstruites. En effet, l'organisation de l'Institut ne lui permet guère de s'occuper aussi de la mise en valeur des mines dont l'exploitation aura été reconstruite ; il ne peut, à l'instar d'une entreprise financière, se mettre en contact avec le monde commercial international.

L'Institut des recherches minières d'Ankara comporte deux sections : l'une est composée par les bureaux administratifs ; l'autre s'occupe du côté technique. La branche chimique occupe à cet égard, le tout premier rang. L'Institut emploie une vingtaine de

spécialistes étrangers, dont deux pour la branche de chimie. Beaucoup de techniciens et de spécialistes turcs travaillent aux côtés de ces étrangers. Toutefois, en raison de la date récente de la fondation de l'Institut, certaines sections ne sont pas encore complètement agencées. On n'a pas eu le temps de monter une série d'appareils de chimie récemment arrivés d'Europe. C'est pourquoi on doit se borner à exprimer un jugement d'ensemble sur les parties déjà créées et qui fonctionnent.

Par exemple, il y a à la section de chimie une section pour l'analyse des minéraux par la chaleur.

Après une description détaillée de la section des fours, où la chaleur développée atteint 1.200 degrés, ainsi que des autres installations de l'Institut, M. Asim Us constate en terminant que la découverte de pétrole à Mûrefte, au cas où elle viendrait à être confirmée, constituerait un succès de plus pour l'Institut.

Ni entrepreneurs ni commissionnaires

M. Etem Izzet Benice poursuit la vigoureuse campagne qu'il a entreprise dans l'*Açık Söz*.

« De même, écrit-il, que nous n'admettons pas, dans la construction des routes par l'Etat, au moyen de ses ouvriers, de ses ingénieurs, de ses fonctionnaires et de ses fonds, l'intervention d'entrepreneurs qui n'assurent pas de crédits à long terme, nous ne voulons pas de commissionnaires qui, toujours avec l'argent de l'Etat, procurent du travail à l'Etat. Tous ceux-là sont autant d'éléments inséparables ; ils doivent tous être écartés en bloc et l'Etat doit se servir lui-même. »

Les deux impérialismes

Enregistrons ces prévisions de M. Yusuf Nadi dans le *Cumhuriyet* et *La République* :

« Il ne faut pas oublier que les Anglais ont du sang-froid et n'agissent jamais avec précipitation dans aucune de leurs affaires. On ne ferait pas une prophétie en disant que le conflit anglo-italien dans la Méditerranée se poursuivra et que la paix de l'Europe s'en ressentira tôt ou tard. C'est là une lutte entre un impérialisme rassasié et un impérialisme affamé. »

* * *

Le Tan n'a pas d'article de fond.

L'arrivée à Ankara de M. Recep Peker

M. Recep Peker, secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, est arrivé hier à Ankara, venu d'Istanbul.

LA VIE SPORTIVE

Sous le signe du Marathon

a) Anglo-Saxons et Asiatiques

Lorsque la victoire de Miltiade, sur les Perses, fut acquise, on raconte qu'un soldat, tout revêtu de ses armes, vint annoncer la nouvelle aux Athéniens anxioux, etc., mourut. Certes, l'histoire est belle et l'exploit méritait l'immortalité, mais, le soldat de Marathon exta-t-il réellement ? Pour tirer une version romanesque, ne créa-t-on pas de toutes pièces la légende et le guerrier ? Cependant, le rénovateur des Jeux contemporains s'était inspiré de la coutume antique, qui prissait fortement les courses entre guerriers armés. Spiros Louys, héros de l'Hellade moderne, avait franchi en grand vainqueur les 42 km. 194 réglementaires. Qui donc sera, à Berlin, le 11ème titulaire du Marathon moderne ?

Anglais, Américains et Japonais nous ont sorti des phénomènes scientifiques du plus bel apprêt. Les Yankees surtout, ne négligent rien pour s'affirmer devant la foule berlinoise.

Les Américains

Pat Dengis, du Stonewall Democratic Club de Baltimore, fut battu au Marathon de Boston, le 4 avril 1935 en 2 heures 34' 11" par Johnny Kelley d'Arlington, autre favori des Jeux berlinois, qui, lui, arriva en tête en 2 heures 32' 7". Mais Dengis ne se détourna pas pour si peu, sa classe étant indiscutable et il ne l'ignore point que diale !

Vaincu à Boston, Pat Dengis prit sa revanche à Philadelphia, au National de cette ville en fin septembre 1935, décrochant le Marathon en 2h. 38' 24". D'autre part, champion des U. S. A. 1935, sur la distance des 28 milles 385 yards (soit 45 km. 300), Pat Dengis s'accorda vraisemblablement une médaille olympique, soyons-en sûrs. Mais laquelle viserait-il, voilà ce qu'il importe de savoir.

Mel Porter, de New-York, voit ses chances diminuer progressivement depuis la rapide ascension du Peau-Rouge Tarzan Brown, de Providence, superbe vainqueur du 39ème marathon bostonais en 2h. 33' 40" le 20 avril 1936. Mel Porter défaît au marathon de Philadelphia en 2h. 37' 49" par Tarzan Brown.

Les Britanniques

Les Britanniques pourtant font consciencieusement leurs raisonnements et pèsent le pour et le contre avec une patience qui n'est point le fort des nations latines. Ils en arrivent à la conclusion que leurs champions peuvent, sans crainte, soutenir la comparaison de leurs congénères d'outre-Atlantique.

Par conséquent, Arthur Norris, champion d'Angleterre des 20 milles (32 km. 180) en 2h. 2' 27", obtint, le 4 avril 1936, à Londres, sur le même parcours, un magnifique succès en 1h. 54' 47". Athlète général, doué considérablement, Arthur Norris a l'avantage de l'expérience. Aussi faisons-nous, sans hésitation, de cet incomparable Anglais, un des prétdans du titre olympique, car il vaut incontestablement quelque 2h. 32' m. sur les traditionnels 42 km. 194.

D'ailleurs, ses brillants seconds, Wood, Harper, Robertson et Mac Wright, athlètes gravitant non loin des 2h. 38' ou peut-être même moins, semblent largement bien cuirassés pour soutenir heureusement l'assaut de leurs adversaires, d'autant plus que les Britanniques s'annoncent sous un jour formidable.

Tout d'abord, le Canadien Alexander Burnside peut attester d'une superbe 3ème place au National de Philadelphia en septembre 1935, en seulement 2h. 46' 56", distancé de 8' 32" par Dengis.

Au Marathon de Boston, le 20 avril, Alexander Burnside se classa 6ème en 2h. 39' 5" 9 et partant, mènera, à Berlin la vie dure à ses antagonistes. Quant à Dick Wilding de Toronto et champion du Canada 1935 en 2h. 39' 50" et, bien entendu, Webster, champion de

— Pourquoi dis-tu des horreurs pareilles ? Si tu l'aimes... — Moi ? Tu ne m'as pas regardé ! Mais je l'ai en horreur ! Moi amoureuse de l'Affreux ? Tu es folle ? C'était pénible et humiliant ; elle gréloit de fureur, de surprise et d'infinissable malaise.

— Qui est-ce que tu racontes, ce n'est pas Alain ? — Eh non ! C'est Maurice ! Il a fait de moi ce qu'il a voulu. Je suis la dernière des dernières, oui, c'est comme ça, ma petite. Oh, c'est formidable ! Car il n'y a pas à me dissimuler que si j'ai été d'abord récalcitrante, ensuite je me suis laissé faire. Oh ! quelle grue je suis ! Oh, que c'est idiot ! Oh, ce qu'il doit crâner, cette ignoble brute !

— Tu jouais un vilain jeu avec lui, avoue-le... Je te croyais amoureuse d'Alain... — Je l'étais un peu. Mais c'est un gamin qui ne comprend rien. Hier soir il m'a plaqué bêtement...

— Tu es un chic type, attesta Jo, rompt un silence lourd. — Dis-moi ce qui est arrivé... Jo prit un ton important : — Une minute de folie, ma petite. — Veux-tu dire que... Tu es sa maîtresse ? — Combien de fois faudra-t-il te le répéter ? cria Jo avec rage. Oui, je suis une grue, une sale grue... Elle se roulait furieusement dans la poussière, en s'injuriant.

— C'est de l'hystérie, se dit Marifa et gênée par cette scène inattendue. Elle lui lança un peu d'eau au visage, la prit par ses poignets bleus, l'ass

LETTRE D'ALLEMAGNE

La Turquie à la Foire de Breslau

(De notre correspondant particulier)

Breslau, mai Coquette comme une bonbonnière de porcelaine peinte, aux reflets d'argent azuré, Breslau se laisse rosir par le joyeux et doux soleil de Silésie.

L'une des plus belles villes d'Allemagne, et l'une des plus anciennes, admirablement bâtie, animée et jolie, située au carrefour de l'Europe, elle n'est pas seulement le lieu le meilleur pour une exposition internationale, mais aussi le site rêvé pour les touristes épris de pittoresque et de beauté. Nulle part peut-être en Europe, les habitants ne font preuve d'une aussi exquise gentillesse et d'une semblable compréhension de l'hospitalité.

C'est du moins l'impression qu'on rapporte les quelque 20 membres de la presse étrangère d'Allemagne, invités par le Comité de la Foire du Sud-Est, à séjourner dans la capitale de la Silésie.

Le but de la Foire

La Foire de Breslau est destinée surtout aux marchés agricoles situés à l'est de l'Allemagne ; elle a pour but de présenter réciproquement les produits de ces divers pays, mais surtout de trouver un débouché aux machines agricoles, dans la fabrication desquelles l'Allemagne occupe le rang que l'on sait.

La Foire dure trois jours : du 7 au 10 mai. Elle occupe une étendue de deux hectares, plus 4 gigantesques halls, dont un le « hall du siècle », à coupole superposées, à 120 mètres de hauteur, qui abrite, à lui seul, 100 exposants.

Au total, le nombre de ceux-ci atteint les 2.000. On enregistra 300.000 visiteurs. Six pays étrangers y prennent part : Turquie, Hongrie, Roumanie, Pologne, Yougoslavie et Bulgarie.

Le pavillon turc

Le pavillon turc, un des plus visités, se trouve à l'entrée du hall central, tout de suite après le grand salon consacré au tourisme et à l'Olympiade.

La Chambre de Commerce de Berlin s'était chargée de son organisation. A vrai dire, le décor est peu fastueux. Le public admire surtout les ponteuses brodées, les objets d'orfèvrerie travaillées, les châles en soie de Bursa et, naturellement, les tapis. On y trouvait divers spécimens de nos tabacs, de nos raisins et autres produits du même genre, de nos huiles, de nos cotons, de nos bois...

E. B. SZANDER.

La célébration du 19 mai

De nombreuses manifestations sportives auront lieu aujourd'hui en notre ville, à l'occasion de l'anniversaire du 19 mai 1919.

A 10 h. 30, une couronne sera déposée au nom de nos sportifs, au pied du monument de la République, au Taksim.

Le grand événement du jour sera constitué par le match qui mettra en présence, à 14 heures, au stade du Taksim, les deux grands clubs rivaux *Fenerbahçe* et *Galatasaray*, pour la désignation de l'équipe championne. L'an dernier, la partie s'était achevée à égalité de points et il n'y avait pas eu de désignation de champion.

En outre, une course à bicyclette entre les clubs aura lieu également. Les concurrents prendront le départ à 10 heures 45, du monument du Taksim et par Istinye-Kefeli, les Bent et retour, exécuteront un parcours de 60 kilomètres.

A 15 heures, régates à voiles et à rames, à Bebek.

A 16 heures, les clubs non-fédérés procéderont à une revue et à des matches sur le terrain du stade de Karagümrük.

A 17 heures, distribution des récompenses.

D'autre part, les élèves des écoles secondaires et des lycées ont déposé à 10 heures, une couronne au pied du monument de la République et à 10 heures 15, leurs exhibitions annuelles de mouvements de gymnastique d'ensemble ont commencé au stade du Taksim.

L'Exposition, entourée d'un parc, d'un

trainement.

** *

La pluie les trouva aux environs de Mollets.

Elles avaient beaucoup marché ; elles étaient exténuées par leur lutte contre le vent d'orage et le poids mal réparti du sac.

Un petit hôtel rustique au fond d'un jardinet jonché de pétales de roses, se dressait devant leurs yeux décuragés ; elles s'y réfugièrent.

Jo n'était plus si pressée de fuir : sa honte et sa fureur se calmaient... Marifa découvrit que c'était très pénible, presque douloureux, d'échapper au danger qu'elles avaient fui.

Et inconsciemment toutes deux ralentissaient leur marche.

Le soir, dans le lit moelleux de l'hôtel, après un bon repas, un de ces dîners copieux et succulents des Landes. Jo retrouva avec précision le boulevard défendu et profond qui était pour toujours associé au visage dur et mauvais de Maurice.

Aussitôt d'ailleurs, elle éprouva un tel dégoût d'elle-même qu'il fallut une heure à Marifa pour l'apaiser.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basimevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

grand bassin, comportait aussi un cinéma et un hall pour concerts.

Les relations commerciales turco-allemandes

L'inauguration se fit par chef politique de la Silésie, M. Wagner, en présence de trois ambassadeurs, du premier secrétaire de l'ambassade de Turquie, représentant l'ambassadeur, des consuls et des notabilités de la ville et de la province. Courte cérémonie où on remarqua l'absence du Dr. Schacht (peut-être en disgrâce).

Dans la soirée, alors que ma fiancée était invitée à un thé musical, offert par la bourgmestre, nous prenions part à un dîner offert à la presse étrangère, suivi de conversations turco-allemandes, polono-allemandes, etc., etc. Le président de la Chambre de Commerce de Berlin souligna que les relations commerciales turco-allemandes ont doublé ces trois dernières années. Il parla du développement et de la modernisation de l'agriculture turque et de la facilité des échanges grâce aux nouvelles lignes de chemin de fer construites en Turquie.

Voici les statistiques des exportations de machines agricoles de l'Allemagne vers la Turquie.

Années	Kgs.	Val. en milliers de R. M.
1932	32.200	60
1933	100.600	83
1934	220.000	162
1935	121.900	175

nenin emruffa

LA BOURSE

Istanbul 18 Mai 1936

(Cours officiels